

bientôt enseigner aux autres. Car, comme il avait reçu de la nature beaucoup de talent pour parler en public, et qu'il s'était rendu habile dans toutes les sciences qui peuvent servir à un orateur chrétien, ses supérieurs songèrent bientôt à l'appliquer au ministère de la parole de Dieu. Cependant, avant que de s'y engager, il ne put refuser à sa patrie de consacrer encore une année à l'éloquence profane; il regarda même cet exercice comme une préparation qui ne lui serait pas inutile par rapport à la prédication. Il professa donc la rhétorique à Lyon, et il le fit avec tout l'éclat et tout le succès qu'on pouvait attendre de lui.

« Cette même année, le mariage de Charles-Emmanuel, duc de Savoie, avec Madame Françoise d'Orléans, lui donna lieu d'aller à Chambéry, pour faire, à l'honneur de leurs Altesses royales, quelque chose de semblable à ce qu'il avait fait à Lyon, peu d'années auparavant à l'honneur du roi, et il n'y fit pas moins remarquer la beauté de son génie, pour donner à un spectacle tout l'agrément que l'art et l'invention peuvent lui donner. Il était, en effet, si heureux à inventer pour ces sortes de fêtes des dessins également ingénieux et agréables que, quoiqu'il en ait fait, en divers temps, plus de trente différents, pour des canonisations de saints, pour des pompes funèbres, pour des entrées de princes dans les villes, ou pour d'autres sujets semblables, il n'y en a pas un qui n'ait mérité l'approbation du public. Ils étaient ordinairement enrichis d'une si grande quantité de devises, d'inscriptions et de médailles, qu'on ne peut assez admirer sur cela la fécondité de son imagination.

« Après avoir prêché quelque temps en province avec beaucoup de succès et de bénédiction, avant que de venir à Paris il eut occasion de voyager en Italie, en Allemagne, en Flandre et en Angleterre (1). Les voyages lui servirent à lier ami-

(1) 1670. Suivant Perneti, *Lyonnais dignes de mém.*, tom. II, pag. 151, quelques contrariétés déterminèrent le P. Menestrier à quitter sa patrie. Le